

Père P. Nathan

5. Faire un acte avec le cœur spirituel

Lundi 13 mars



Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Exercice de compréhension, de réflexion et de reprise du reflet au cœur d'un Amour sponsal en plénitude reçue de fécondité naturelle et humaine ...

Nous nous laissons envahir et revêtir de l'intérieur de la Divinité toute pure, essentielle et substantielle de la Nature divine du Verbe de Dieu dans la lumière de notre âme.

Nous nous laissons envahir aussi et revêtir de l'intérieur dans chacune des trois puissances de notre esprit vivant humain, mais très spécialement aujourd'hui dans la puissance spirituelle de notre capacité d'amour, de notre cœur spirituel, de ce qu'il y a de plus profond dans notre « Voluntas ».

Nous posons l'acte de foi dans l'invisible que nous demeurons dans ce Baptême de la Nature essentielle substantielle de Dieu corps âme et esprit, libérés de toute autre transformation, guéris, transformés, métamorphosés, transfigurés, illuminés, sanctifiés et unis jusqu'à la perfection de la plénitude reçue ... dans l'unique Amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, pour réaliser l'unité de la Lumière et de l'Amour dans l'Incréé et dans le créé du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier dans la Subsistance mystique dans le Verbe, Subsistance mystique réalisée tout entière. Amen.

Veni Creator Spiritus, Veni !

« Admettons que j’imagine pouvoir arriver à me plonger dans le cœur de celui que j’aime et lui, il va se plonger dans mon cœur, et que, cela, je me croie capable de le faire. Mais est-ce bien un acte d’amour spirituel ? »

Habituellement : non ! Cela, c’est un acte de dévotion, à la rigueur sponsal, mais pas un acte du cœur **spirituel**. Un acte du cœur spirituel te sort de toi-même, te fait prendre tes délices dans l’autre, dans un acte personnel : caché dans « ta chambre ». Je fais un acte d’amour vis-à-vis de mon enfant, lui il ne le sait pas. S’il dépendait de la réciprocité, ce serait impossible d’aimer quelqu’un qui nous fait du mal. Là se vérifie que nous sommes capables de faire un acte d’amour avec notre cœur spirituel.

BUT de l’Exercice : vérifier si je suis capable de faire UN seul, ne serait-ce qu’UN SEUL acte d’amour (à distance pour commencer) avec ma « VOLUNTAS » pour nourrir mon cœur spirituel de l’Amour qui brûle à l’intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : mon patron, ma femme, mon ennemi, ma voisine, ma mère, Saint Joseph. Son « amour si différent du mien » nourrit mon cœur : je l’aime ! Ça y est, j’ai réussi à faire UN acte vis-à-vis de lui avec mon cœur.

Donc aujourd’hui, effort pour mieux voir où se trouve notre cœur spirituel.

Est-ce que mon cœur spirituel fonctionne ou est-ce qu’il ne fonctionne plus ?
En fait c’est vrai que la plupart du temps il ne fonctionne plus.
Mais à cause de quoi coince-t-il ?

Retournons à Saint Thomas d’Aquin, Docteur Principal de l’Eglise :
L’acte d’amour humain se décompose, à l’analyse, en sept moments.
L’absence de vertu correspondant à chaque moment explique la difficulté à aimer.
Alors, nous nous disons : « Voilà, il coince là ».

Il est drôlement bien le Tableau à sept colonnes pour ça.
Catholiquedu.net, Révélation, Doctrine et philosophie, Tableau à sept colonnes :
<http://catholiquedu.free.fr/revelation/doctrine/Tableau7colonnes.htm>
voilà les structures d’intériorité du cœur qui aime :

| | | | | | | | |
|--|------------------------------|---|--|---------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------|
| <i>Structures d’intériorité du cœur qui aime</i> | Appétit d’amour : attraction | Connaissance du Bien, prise de conscience | Intention de vie : le Bien devient Fin | Phase de conseil, recherche de moyens | Choix moral, souplesse constante | Engagement, acte d’imperium | Réalisation et joie (non nécessité) |
|--|------------------------------|---|--|---------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------|

Première étape : tout amour vient de Dieu, l’attraction

La première étape d’un acte d’amour qui peut réveiller le cœur de quelqu’un, c’est que vous êtes arrêtés, c’est un arrêt, il y a un appel, il y a une attraction. Vous pensez à quelqu’un, il y a un appel, il y a une attraction, il y a un moment d’arrêt. Tout amour vient de Dieu, l’amour s’impose à nous... Je ne vais pas faire un acte d’amour sur quelqu’un de mon choix, parce que le choix c’est seulement la cinquième étape. D’accord ? Au départ l’amour s’impose à vous. Cela peut être un coup de foudre. Ce n’est pas toujours un coup de foudre. Quelquefois nous avons cela dans l’oraison par exemple, au début de l’oraison, ou à un moment d’une Messe, il y a quelqu’un là, ce n’est pas forcément quelqu’un sur qui nous avons déjà fait une fixation affective. Un amour nouveau... La première étape, c’est : l’amour s’impose à nous, tout amour vient de Dieu, il y a une attraction, nous sommes attirés, tournés vers quelqu’un, quelqu’un d’autre que nous, c’est l’amour qui nous appelle. **En fait c’est l’amour qui est dans son cœur qui nous appelle**, mais nous, nous ne le savons pas. Et Dieu qui est dans l’amour qui est dans son cœur qui nous appelle. C’est pour ça qu’on

dit que tout amour vient de Dieu. « **Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis** » (Jean 15, 16). Donc il y a d'abord **une attraction**. C'est mon cœur qui est attiré par un amour que je n'ai pas.

Deuxième étape : la prise de conscience

Dans un deuxième temps il y a **une prise de conscience**, nous nous disons : « Tiens, il faut que je fasse quelque chose avec cette personne », parce que cet appel d'amour sur cette personne-là... entend comme un appel, dans une attraction, nous sommes attirés, il y a quelque chose qui nous attire vers quelqu'un d'autre : et finalement, eh bien, **nous prenons conscience qu'il y a là un appel vers le Bien**. La prise de conscience d'une attraction vers le celui qui m'apporte quelque chose de Dieu, de Bon, de Bien.

Troisième étape : l'intention de vie, le bien se transforme en fin

La troisième étape : « Bon : d'accord ! ». J'y vais ! J'ai l'intention d'aller jusqu'au bout, je vais aller jusqu'au bout de l'appel. Savoir, lorsque que ça coince, que c'est toujours la troisième étape qui coince, ce n'est pas une petite découverte ! Il y a quelque chose qui m'attire mais j'en fais ma finalité, ça va finaliser ma vie. Ne serait-ce que quelques instants déjà. Le Bien se transforme en Fin, ça va finaliser ma vie.

Quatrième étape : la phase de conseil, la recherche des meilleurs moyens

Du coup la quatrième phase c'est : pas de précipitation, tu pourrais tout gâcher !

Ou, au contraire : vite, c'est le moment ou jamais de saisir la balle au vol.

Quel est le meilleur moyen pour atteindre son cœur ? Cela ne va pas être automatique. Il faudrait que je passe par la médiation de la Sainte Vierge ? Il faudrait que je passe par l'imagination ? Il faudrait que je passe par... **Je vais demander conseil**. Je demande conseil au Saint-Esprit. A son ami. Quel est le meilleur moyen de l'approcher ? Est-ce qu'il ne faut pas d'abord que je séduise les parents ? Une carte postale ? Qu'est-ce que je fais ? Je demande conseil au Saint-Esprit : je ne vais pas y aller n'importe comment, je ne vais pas faire inintelligemment... ! Je prends conseil. Non, ça n'arriverait à personne de mettre en danger celui que nous aimons en prenant des mauvais moyens. Quel est le meilleur moyen pour atteindre mon Bien dans l'autre qui m'attire ? La phase de conseil est plus importante qu'on ne le pense, puisque là c'est l'intelligence pratique qui fonctionne. Je dois mettre l'intelligence pratique et la lumière venue des autres par l'onction au service de l'acte d'amour qui m'habite. Pour faire un acte d'amour vis-à-vis du Roi, il faut entendre longuement les explications pour voir les voies d'accès pour y arriver. Je les écoute longuement. Pour que notre amour se transforme en fin, pour qu'il soit finalisé, il faut s'adapter, par des chemins à découvrir. D'accord ?

Cinquième étape : la souplesse

La cinquième étape, c'est la souplesse. Je vais choisir d'y aller, c'est décidé, j'y vais. En avant ! Et je le ferai par tel chemin, de telle manière, c'est là que je choisis.

Sixième étape : l'imperium

La sixième étape, c'est l'*imperium*. Non seulement j'ai choisi, mais en plus je me lance, ça y est : **C'est maintenant**. L'amour est lié à l'obéissance, quelqu'un qui n'obéit pas c'est quelqu'un qui n'aime pas. Dans l'obéissance tout le monde sait qu'on te donne un ordre : « Tu vas manger ta soupe », c'est une chose, tu reçois un ordre, et il faut que tu le choisisses, alors il faut qu'il y ait une deuxième invocation pour dire : « C'est maintenant que tu manges ta soupe, allez ! ». Ce n'est pas la même chose, l'ordre et le moment où tu dois le réaliser. Dans l'éducation, l'éducation de l'obéissance est très importante, la maman dit : « Tu dois manger ta soupe », le papa vient pour dire : « Ta mère t'a dit de manger ta soupe, c'est maintenant, allez ! » *L'imperium du papa*, ce n'est pas l'ordre qu'avait donné la maman. Si les parents n'associent pas dans l'unité sponsale l'ordre et l'*imperium*, cela ne nourrit pas le cœur et du coup l'enfant n'obéit pas parce qu'on ne respecte pas la cinquième et la sixième étape de l'acte d'amour : manière catastrophique de ne pas éduquer le cœur de son enfant. Les parents doivent être unis dans la sponsalité dans l'éducation du cœur qui seule va faire naître la vertu d'obéissance intérieure : la principale vertu humaine du cœur spirituel !! S'il n'y

a pas l'unité dans l'unique acte d'amour pour apprendre au cœur spirituel de l'enfant à obéir, il ne saura jamais aimer. C'est pour ça que les enfants qui ont eu des parents qui se bagarraient toujours pour dire le contraire de ce que l'autre avait dit sont dans une incapacité totale d'obéir et donc leur cœur spirituel est totalement paralysé jusqu'à la mort. L'obéissance, c'est quoi ? C'est *ob ire*, c'est aller au devant de quelqu'un d'autre, sortir de nous-mêmes et nous déposer en lui, avant même qu'il ne l'ait formulé, évidemment ! Mais si tu n'as jamais obéi, même enfant, ton cœur spirituel n'a pas les qualités requises pour cela, donc il ne s'actuera jamais.

Septième étape

Une fois que nous nous levons, que nous sortons de nous, que nous venons rejoindre et habiter le cœur de l'autre et que nous nous nourrissons de l'amour qui est dans son cœur, à ce moment-là il y a une ouverture, un épanouissement, un moment délicieux parce que c'est un autre amour que le nôtre. Ce moment délicieux signe la septième étape. Il y a des gens qui ne trouvent jamais cette joie, ce délice à se trouver et à savourer l'amour qu'il a dans le cœur de son prochain. Preuve qu'il y a un petit problème dans l'étape de l'amour qui va jusqu'au bout de lui-même : il se laisse emporter dans un début d'extase, de ravissement, d'assomption vers un plus grand amour, un plus grand bien... Pareil pour l'amour d'un ennemi, aucune joie, aucun délice ? « Je n'ai aucun délice à aimer S., à faire un acte d'amour pour S. »

Est-ce que vous voyez ce mouvement décomposé ?

C'est une analyse, elle est fine, elle est toute simple, elle est réaliste.

Je me découvre là-dessus à partir d'un acte d'Amour vis-à-vis de Saint Joseph : ok ? Je vais aujourd'hui faire sept actes d'Amour, pour l'Aimer d'Amour spirituel !

1. « Le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que Jean Baptiste » :

Ma grégarité, **gourmandise**, grossièreté, gloutonnerie, **manque de délicatesse et de modération** pour les plus petites choses : C'est pas mon truc, Saint Joseph, c'est pas le coup de foudre, je n'éprouve pas du tout une attraction véhémente vers lui, je n'ai pas le sens de la **Nature** (c'est pas tout naturel pour moi).

2. « **Ite ad Joseph !** » :

Mon irascible, mon impatience, mon insatisfaction, mes compulsivités et mouvements continuels : Pour Saint Joseph je n'arrive pas à me dire : « Tiens, il faut que je fasse quelque chose avec Lui ». Finalement, pour lui, je n'arrive pas à **prendre conscience qu'il y a là un appel vers le Bien**. J'ai des mouvements d'irritation, de **colère**, d'impatience. Je n'ai pas le sens du **travail**, me lancer dans ce travail, cette transformation, remodeler la matière de ma prière : !!

3. « **Il est le CARACTERE et le SIGNE (l'image) de la fécondité du Père éternel** » :

La paresse du cœur, un manque de vigueur spirituelle dans ma **foi surnaturelle** domine ? Je n'arrive pas à dire facilement : « Bon : d'accord ! J'y vais ! J'ai l'intention d'aller jusqu'au bout, je vais aller jusqu'au bout de l'appel » ! Il y a quelque chose, j'ai bien réalisé, mais quant à faire ma finalité, ne serait-ce que quelques minutes, de **me donner en toute ma vie vers lui avec toute la ferveur de mon cœur** : c'est une autre histoire. Ma **foi** n'est ni très contemplative, ni très vive. Je ne suis pas très **contemplatif**, ni grand spirituel, ni occupé aux réalités les plus élevées !

4. « **Au milieu des ménorahs, quelqu'un semblable à un fils d'homme** » :

L'**envie**, la désobéissance, le caprice spirituel personnel : Saint Joseph c'est pas mon truc ! En vérité je n'ai pas entrepris d'entendre longuement les explications pour voir les voies d'accès pour arriver à le saisir. Ni

d'écouter longuement le Père Olier ou Saint Jean dans l'Apocalypse à son sujet. Ni pénétrer, pour m'adapter doucement à lui, par des chemins proposés pour le découvrir. Manque de **prudence** pour passer les temps qui vont s'ouvrir dans l'**Onction messianique** du Monde Nouveau ! Je n'ai pas très le sens de la vraie **Vie** : je ne suis pas très « vie intérieure », le sens de l'intériorité chez mon prochain laisse à désirer.

5. « Viens ici ! Et immédiatement j'y fus en esprit » :

Avarice : je suis raide, je n'ai pas l'habitude, je n'ai pas dit en toute **souplesse** : « Je vais choisir d'aller, de m'**AJUSTER** à Saint Joseph : je suis décidé, j'y vais ! En avant ! Et je le ferai **pour m'ajuster** à Jésus qui l'a fait, à Marie ma mère qui s'y est donnée à l'infini sans s'arrêter, à Dieu qui m'a aimé dès la conception... par souci de coopération avec tous, avec tout ce qui est juste. C'est là que je rechoisis la **justice**. C'est le Saint qui est l'instrument de Dieu mon Père, et de Dieu mon Créateur et de toute création en la main de Dieu : plus rien ne m'appartient. » Je ne **coopère** pas : mon sens de la solidarité, du Bien commun, de la responsabilité, tout cela est à reprendre...

6. « Le Royaume des Cieux est pour eux : Bienheureux les pauvres en Esprit » :

Orgueil ... si j'ai du mal à me jeter immédiatement dans son cœur, dans ses bras comme un enfant, disant : « ça y est : **c'est maintenant** ». Quand vous faites un acte d'obéissance, c'est que vous avez la confiance aveugle de l'**espérance**. **St Joseph Papa de mon cœur : je fais partie de la FAMILLE**, Corps vivant au milieu d'un Corps vivant. Je n'ai pas le sens de la cause finale : je ne suis pas assez « **adorateur** » pour me fondre en Esprit et en Vérité dans les Splendeurs du Royaume de Dieu.

7. « Je te confie le triple Lys du gouvernement du monde, du temps, des éléments » :

Luxure ... et sensualité ? Curieux je n'arrive pas à éprouver un tant soit peu ce moment délicieux qui signe la septième étape de mon union d'amour avec lui ! La joie en Dieu ! Je ne trouve pas cette joie, ce délice à se trouver et à savourer l'amour qu'il y a dans le cœur de mon Papa. **Ma charité fait défaut** ! Je n'ai pas le sens de l'**amitié** et de la **joie** qu'elle procure.

*Un acte d'amour, c'est toute votre personne qui vient s'engloutir dans le cœur de l'autre, avec son cœur, avec son âme, avec son esse, avec son intelligence pratique, avec son intelligence contemplative, avec sa memoria Dei et avec sa soif d'éternité :
les sept dimensions de l'homme.*

Les sept dimensions de l'homme :

Saint Joseph, Fils de l'Homme
Fils de DAVID

Dans nous, il y a sept grandes dimensions.

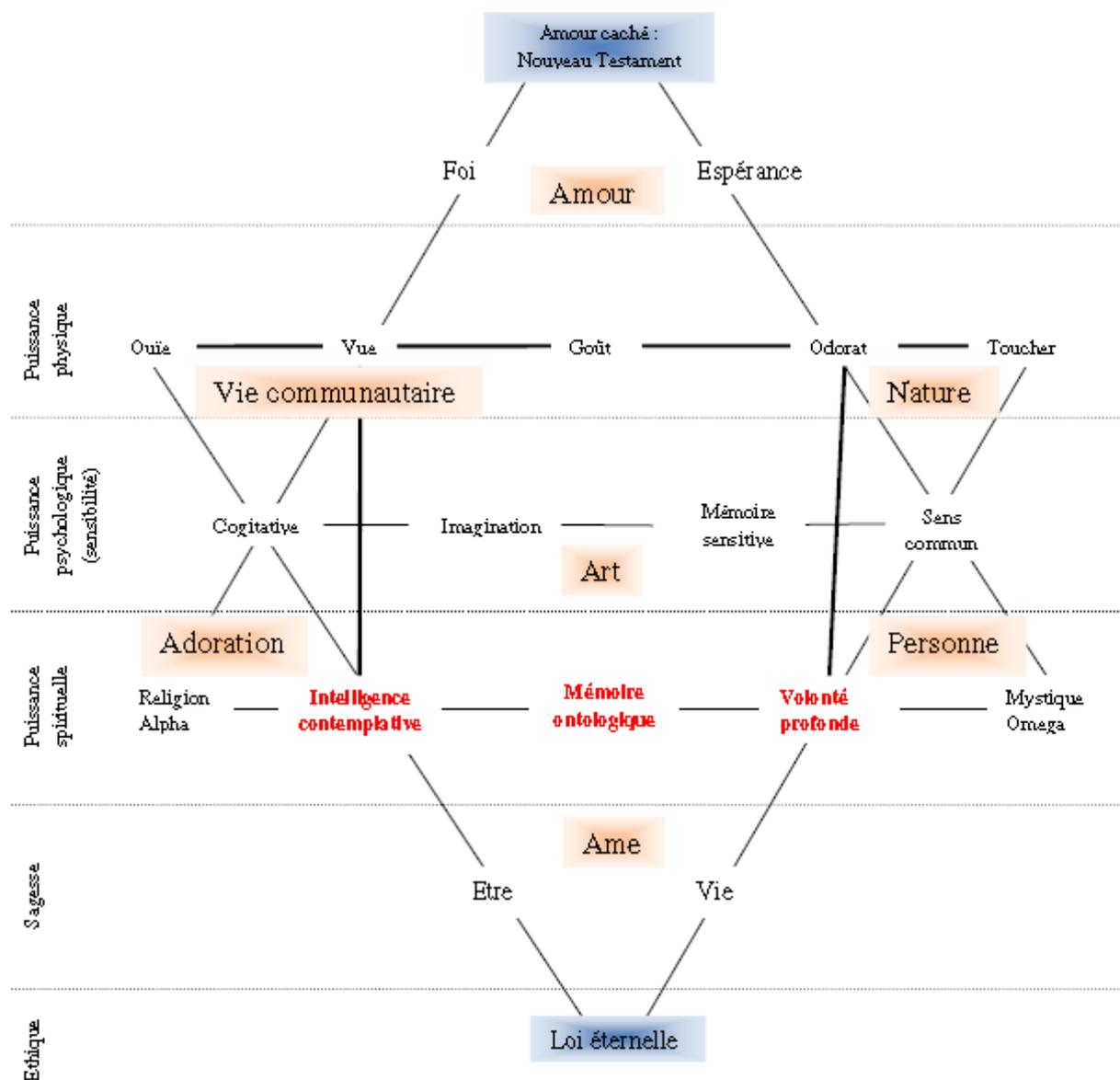
Quand nous faisons un acte d'amour, les sept dimensions de l'homme doivent être présentes.

Vous savez que nous avons sept grandes dimensions en nous très importantes :

1. Nous avons une âme, nous avons une intériorité, il faut que nous aimions avec toute notre vie intérieure. Nous avons une âme, je veux dire : nous sommes vivants.

2. Nous sommes contemplatifs, nous avons un intellect agent.

Les sept dimensions de l'homme



3. Nous sommes liés à Dieu : *memoria Dei*. Notre dimension religieuse, notre dimension transcendante, la transcendance de Dieu dans la liberté du don, c'est une dimension très importante philosophiquement parlant.

4. Nous avons un cœur, l'amour s'impose à nous, le coup de foudre existe. « Pourquoi je l'aime, celle-là ? Elle est moche et je l'aime, comment ça se fait ?, je ne comprends pas », « C'est une pimbêche, une insupportable, mais je l'aime ». Nous avons un cœur.

5. Nous sommes un membre vivant d'une famille vivante, nous faisons partie de l'humanité, nous faisons partie de la société, nous faisons partie d'une famille, nous faisons partie d'un corps mystique vivant. C'est une dimension très importante, celle-là.

6. Nous sommes géniaux, chacun de nous a un côté génial, nous sommes des artistes, nous pouvons rendre beaucoup plus parfait le monde qui est autour de nous à cause de notre génie. Chacun d'entre nous est un artiste, il peut établir la splendeur et la beauté autour de lui. Il y a une dimension artistique en nous, de transformation en splendeur de ce qui nous entoure. Elle est importante cette dimension-là aussi. Quelqu'un qui n'a pas cette dimension vous suce le sang, il rend tout laid, il est morose, il est pénible et vous êtes

fatigués. Un artiste c'est plus marrant, c'est sûr. Coluche c'est agréable, un artiste c'est agréable, c'est génial. C'est la sixième dimension de l'homme.

7. Et la septième dimension : le corps ! Le corps existe, nous avons un corps, nous aimons de manière incarnée, nous sommes incarnés dans un corps, c'est à travers le corps, c'est à travers les yeux, c'est à travers l'ouïe, c'est à travers l'odorat, c'est à travers le sens du toucher. Mais vous n'allez pas non plus toucher à chaque fois, écoutez le conseil de la pudeur. Chaque dimension doit respecter les exigences de l'autre, c'est pour ça que si tu t'approches trop corporellement, la pureté pourrait ne pas y être, du moins pas adaptée au sens de la pudeur de l'autre.

Dans un acte d'amour, il faut qu'il y ait les sept dimensions de l'homme. Si tu aimes d'une manière qui n'est pas contemplative, tu aimes sans aucune dignité. C'est pour ça que les gens qui ne sont pas contemplatifs peuvent être collants, trop rapides, possessifs.

Chacune de ces étapes correspond à une des sept dimensions de l'homme.

Je me rappelle que quand le Père Marie-Do – c'était à l'université – faisait ses cours sur l'amour humain, ... l'amphi était bondé. Normalement, à l'université de Fribourg, il avait deux cents élèves qui étaient inscrits, mais quand c'étaient ses cours sur l'éthique, sur l'amour, on lui donnait le grand amphi, il y avait plus de mille étudiants qui n'étaient pas inscrits à ses cours. Il y a une soif de savoir ce que c'est que l'amour humain. Les cours sur l'amour du cœur spirituel ont duré deux ans... Je vous donne vraiment en cinq minutes ce qui est expliqué pendant une heure par semaine pendant deux ans.

Quel est mon péché capital ? Pourquoi ai-je tant de mal à aimer complètement Saint Joseph ?

Comme nous avons fait en Corse une petite étude : « Nous allons décortiquer cela à quatre ou cinq, en confrontation, et nous allons découvrir là où nous sommes bloqués dans les actes d'amour du cœur spirituel », vous pourriez faire une étude de philosophie et même de théologie pratique. Vous prenez le Tableau à sept colonnes et vous regardez où est-ce que ça coince... Pour déterminer quel est l'obstacle principal en nous. Et nous avons pu déterminer comme cela – c'est un des moyens qui était facile à utiliser – quel était celui des sept péchés capitaux qui entravait le plus chacun. Chacun a un des sept péchés capitaux qui est la tête de tous ses vices.

Saint Raphaël l'a dit à la petite Mariam l'Arabe : tu rentres dans le fourrier des vipères et des serpents – il y en a de très grands, ce sont les sept péchés capitaux –, tu les coupes en deux, et après tu leur coupes la tête, et parce qu'ils continuent à être vivants tu coupes leur tête par le milieu : tu vois où est ton péché capital et tu le coupes par le milieu. Cela se fait donc **en trois étapes**, d'après l'Ange Raphaël. L'Ange Raphaël est un spécialiste du cœur humain.

Vous allez voir avec le Tableau à sept colonnes.

Le Tableau à sept colonnes est absolument génial parce qu'il n'y a pas que le développement personnel harmonieux d'un acte d'amour avec votre cœur spirituel dans votre vie, vous pouvez aussi être bloqué dans votre vie de prière, de vie artistique, de vie intellectuelle, de vie mystique etc...

Dans les sept dimensions de l'homme :

- 1. Nous avons une âme, nous avons une vie intérieure.**
- 2. Nous avons une intelligence contemplative, c'est très important.**
- 3. Nous avons un cœur spirituel d'amour.**
- 4. Nous avons un corps.**

5. Nous avons une transcendance, nous sommes liés à Dieu, au Créateur, nous sommes liés à l'Eternité, nous avons une dimension religieuse, voilà pour la *Memoria Dei*.

6. Il y a aussi en nous une dimension familiale, communautaire, nous sommes membres vivants d'un corps vivant, famille, humanité, Corps mystique de l'Eglise par exemple, c'est une dimension très importante.

7. Nous avons une dimension artistique, nous sommes là pour créer un Monde Nouveau, pour transformer le monde, pour le rendre plus splendide, plus beau, plus agréable, plus gai, plus euphorique.

Ces sept dimensions sont en nous. Elles doivent être présentes à l'état pur, à l'état parfait, irréprochable, dans un acte d'amour vis-à-vis du prochain, vis-à-vis du Roi.

« Je n'arrive pas à faire cet acte d'amour vis-à-vis du Roi d'Israël, je ne sais pas, il y a quelque chose qui fait que je n'ai pas l'impression que ce soit limpide » : je regarde où est-ce que je coince et je découvre que c'est au niveau de l'intelligence pratique, donc c'est la vertu de prudence. Parmi les vertus : la foi, l'espérance, la charité, la justice, la tempérance, la prudence et la force, je m'aperçois que c'est du côté de la prudence. Et quel est le péché capital qui est l'inverse de la vertu de prudence ? L'envie. Je découvre que c'est ce péché capital qui est le mien. Il y a une approche scientifique et philosophique de la découverte de notre péché capital. Vous comprenez cela ?

Maintenant il faudrait mettre les sept Anges de la Face qui vont nous aider.

| | | | | | | | |
|--|------------------------------|---|--|---------------------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <i>Expériences fondamentales</i> | Nature | Travail | Esprit | Vie | Coopération | Adoration | Amitié |
| <i>Dimensions de l'homme</i> | Comme partie de l'univers | Face à la matière | Comme personne | Comme vivant | Face à la communauté | Comme créature | Face à sa Fin |
| <i>Les structures d'intériorité du cœur qui aime</i> | Appétit d'amour : attraction | Connaissance du Bien, prise de conscience | Intention de vie : le Bien devient Fin | Phase de conseil, recherche de moyens | Choix moral, souplesse constante | Engagement, acte d' <i>imperium</i> | Réalisation et joie (non nécessité) |
| <i>Vertus théolog</i> | | | Foi | | | Espérance | Charité |
| <i>Vertus cardin.</i> | Tempérance | Force | | Prudence | Justice | | |
| <i>Archanges</i> | Zéadkiel | Uriel | Barachiel | Jéhudiel | Gabriel | Michel | Raphaël |
| <i>Péchés capit.</i> | Gourmandise | Colère | Paresse | Envie | Avarice | Orgueil | Luxe |

La colère, c'est un manque de patience, elle correspond avec la vertu cardinale de force.

La paresse, c'est un manque de vigueur spirituelle dans ma foi surnaturelle : du coup je m'enfoncerais dans une foi métapsychique, sensible, visible (les énergies).

L'envie, c'est un manque de prudence. Quelqu'un qui n'obéit pas est vaniteux et donc il est insupportable en communauté. Il est strictement impossible de vivre avec un vaniteux, quelqu'un qui se vante, quelqu'un qui se croit quelqu'un. On suit son « caprice spirituel personnel », forcément supérieur aux autres... La vanité, c'est terrible. En fait c'est un manque d'onction. On ne s'adapte pas à la famille, à la communauté, on ne comprend pas pourquoi nous sommes tous réunis, on ne rentre jamais dans l'acte commun. La vanité, c'est à cause des séquelles du péché originel, c'est la concupiscence des yeux : je ne regarde que moi. Ce n'est pas la concupiscence de l'esprit qui est l'orgueil, ce n'est pas la concupiscence de la chair.

Pour l'avarice, c'est un manque de justice. L'avarice correspond à quelqu'un qui n'a absolument pas la vertu de justice, il ne s'ajuste pas à celui que Dieu met proche de lui, il ne s'ajuste pas à Dieu, il n'est pas ajusté, il est toujours en antiphasse. Si vous avez sept enfants cela peut être intéressant.

L'orgueil correspond à l'espérance. L'orgueil, c'est que même au terminal du terminal du terminal je résiste encore.

Et maintenant la luxure, donc le sexe etc, contraire de la charité surnaturelle. Quand vous avez un problème avec la luxure il vous faut... entrer en des actes de charité surnaturels héroïques qui vont vous permettre petit à petit de détruire en vous la luxure si c'est votre péché capital. Mais la luxure engendre une paresse. Quand tu es luxurieux, tu ne travailles pas, tu ne t'occupes pas d'être celui qui bosse dans l'entreprise. Dans l'entreprise que fais-tu quand tu es luxurieux ? Tu fais en sorte de pouvoir te rouler le soir dans ta fange, c'est cela ton objectif, c'est tout. C'est pour ça que la paresse du luxurieux, ce n'est pas du tout la même chose que la paresse du paresseux... Vous avez tout compris.

Donc la foi, l'espérance, la charité, la justice, la tempérance, la prudence et la force sont les sept vertus principales : les quatre vertus cardinales et les trois vertus théologiques.

Nous avons un péché capital qui est la tête... des autres pour nous.

C'est pour ça qu'il vaut mieux un discernement spirituel, un discernement de lumière, un discernement d'amour, un discernement communautaire, un discernement de l'Eglise, un discernement transcendantal, un discernement de sagesse. Voilà les sept dimensions de l'homme.

L'Eglise est très bien faite de ce point de vue là, parce que dans l'Eglise nous trouvons les sept manières de mettre à jour, et puis peut-être aussi les secours de la grâce pour couper le serpent en deux avant de couper la tête... Il ne faut pas couper la tête tout de suite, c'est ce qu'a dit Saint Raphaël à la petite Mariam : d'abord on coupe le serpent en deux, ça ne le tue pas du tout mais déjà ça le calme, ensuite vous coupez la tête, mais la tête est toujours là. Il faudra regarder ces trois étapes, qui **correspondent d'ailleurs aux trois pardons**.

Mais pourquoi est-ce que je vous dis cela ? Je vous dis cela parce que je vous propose un outil simple dans votre acte d'amour vis-à-vis du Roi en regardant les sept décompositions et là où peut-être vous n'y arrivez pas.

« D'accord, il faut se mettre comme un arc-en-ciel en extase, sortir de nous, nous n'existons plus et nous allons nous réjouir avec les délices d'une joie extrême dans un amour nouveau qui est celui qui brûle le cœur du grand Saint et du Roi qui se trouve aujourd'hui sur la terre en même temps que nous. Et je vais aimer le Roi, d'accord, je vais aimer le Roi mais je ne sais pas, je veux bien essayer mais... »

Alors je vous propose cette décomposition, pour vous montrer que si vous n'y arrivez pas c'est qu'il y a encore un péché. Un péché que vous allez d'ailleurs repérer aussi dans l'oraison, si l'intention surnaturelle explicite de votre oraison, c'est de recevoir un Amour fou divin céleste pour Saint Joseph. C'est dans l'oraison de l'union transformante que vous allez repérer le plus facilement où et quand commence le premier mouvement qui empêche de rentrer dans la transformation de quiétude, de disponibilité surnaturelle.

Il y a des gens, tu leur dis : « Faites oraison, aucun mouvement », et puis tu vois qu'ils se mettent à genoux, ils se mettent assis, ils se couchent, ils font comme ça. « On te dit de ne pas faire de mouvement », mais ça continue, ça continue, c'est compulsif. C'est la première demeure. Où est la première demeure est dans le Tableau à sept colonnes ? Où est ton péché capital ?

Si vous voulez la table des matières de la Somme Théologique de Saint Thomas, vous avez ce Tableau à sept colonnes. Ce sont les correspondances données par Saint Thomas d'Aquin, par Saint Augustin, par Sainte Thérèse d'Avila et par Aristote.

L'organisme humain de vie spirituelle et de vie surnaturelle est une harmonie d'une logique scientifique.

Ces jours et demi d'efforts sont pour cela : pour rentrer par un acte d'amour, pénétrer et nous stabiliser, et aimer le Roi de France.

C'est vrai, être proche de Saint Joseph...

Est-ce que ça va ?
Est-ce que tout va bien ?
Est-ce que tout le monde pleure bien ?
Est-ce que la contrition commence à venir ?
Est-ce que l'amour commence à faire saigner notre cœur ?
Est-ce que si on nous brûle notre cœur continuera à battre dans la cendre ?
Allons-nous devenir incorruptibles dans notre corps spirituel venu d'En-Haut ?
Voulons-nous transformer cette attraction, cet amour-là, pour finaliser toute notre vie ?
Est-ce que nous allons prendre les moyens pour y arriver ?
Est-ce que nous prenons le conseil du Saint-Esprit dans le Paraclet pour y parvenir ?
Est-ce que nous nous lançons dans le cœur du Roi ?
Est-ce que nous trouvons la joie indestructible de l'ouverture des temps dès maintenant ?

Saint Joseph est l'image des beautés du Père Éternel

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

1. Saint Joseph est l'image des beautés du Père éternel

« Si les beautés de la nature évoquent la beauté du Dieu créateur, le seul visage de Joseph avec tous les charmes et les douceurs de la paternité est formé sur l'idée du Père éternel, pour le représenter à son Fils unique, lui-même en qualité de Père. »

II. COMMENTAIRE par Père Nathan du texte de Père OLIER

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

II. I. 1. Saint Joseph est l'image des beautés du Père éternel

« C'est par saint Joseph que le Père éternel devient beau pour Jésus, dans la vision béatifique. »

Comme la limite n'entre pas dans le Père, il est impossible à la beauté d'y entrer : donc, le Père n'est pas beau, c'est le Christ qui fait pénétrer la beauté en Dieu par le Fils. Comme il y a une complémentarité dans l'Amour entre le Père et le Fils pour produire l'Esprit Saint, il faut, pour que le Christ puisse introduire cette beauté de manière incréée dans la Très Sainte Trinité, éternellement, que Jésus saisisse cette beauté dans une relation, dans son humanité sainte, avec une beauté limitée et cependant surnaturelle. C'est donc par saint Joseph que le Père devient beau au regard du Verbe incarné, au regard du Fils ; sinon, il n'aurait pas pu intégrer ce mystère de la beauté dans le passage de l'Incarnation à la Rédemption.

La beauté n'aurait pas pu participer sans Saint Joseph à la nouvelle Sponsalité du Christ ressuscité qui envoie l'Esprit Saint.

C'est une théologie très belle pour expliquer les origines incréées de la fameuse *Kabod*, mot qui exprime en hébreu le poids sensible de la présence de Dieu dans la beauté. Cette relation entre le Père et le

Verbe incarné, à travers le visage créé de la Paternité incréée en saint Joseph, est source de *Kabod*, la gloire qui rentre visiblement dans le Temple : toute la théologie de la beauté est là.

Saint Joseph est **le** juste, « *to dikaios* ». L'article *to* est important : c'est le point de vue de l'être précédé de l'article défini *to on*. La justice de Joseph pénètre jusque dans le point de vue de l'être. C'est la seule fois dans la Bible où l'article défini précède la particule métaphysique du point de vue de l'être en l'associant à la justice. Ordinairement, la justice est dans l'ordre de la vie, non pas dans l'ordre de l'être. Ce qui veut dire que cet ajustement à Dieu s'enracine jusque dans le point de vue de la création : Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement. Cela touche le point de vue de son esprit, le *to on* étant coextensible avec l'esprit, comme le dit Aristote. C'est spirituellement que saint Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement.

Le prénom Joseph est cité cinq fois en saint Luc. Mais le mot « *dikaios* » est mentionné avec l'article pluriel : c'est la justice du juste qui se communique au pluriel : saint Joseph est père du juste Jésus et père des justes. Saint Luc est très impressionné par le fait que Jésus commence en Marie et va vers Jérusalem pour fonder la nouvelle Eglise. C'est cette fécondité dans la paternité surnaturelle incarnée qui est exprimée dans le nombre cinq, ainsi que le pluriel de « *dikaios* » avec l'article défini.

Après ces remarques d'exégèse littérale, entrons dans le mystère de saint Joseph en le contemplant, tout en sachant et en se rappelant que l'Ecriture crie le mystère de Joseph tout le temps, avec nombre, poids et mesure, comme le dit le livre des Proverbes. La théologie consiste à faire se rencontrer des textes différents : en frottant deux textes avec le feu de l'Esprit Saint, ce feu finit par prendre, nous a appris Saint Thomas d'Aquin.

En résumé :

Saint Joseph est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(Textes tirés du livre : Saint Joseph, P. Patrick Nathan)

Cinquième Mystère Joyeux, Du Temple de notre corps originel à la croissance dans le Nazareth glorieux de notre corps spirituel

Jésus descend de Jérusalem et transforme nos fautes en amour, nous donne un Père et nous apprend à nous réfugier en Lui. Jésus, à travers Saint Joseph glorieux, nous rejoint dans nos péchés, vient habiter dans les blessures qu'ont créé nos fautes, et remplace, remplit ces fêlures par Ses Amours savoureusement adaptés. Dans notre cœur nous allons trouver l'Amour liquéfié et splendide de la Sainte Famille. Jésus soumis, Tu te mets sous nos fautes et les transforme en l'Amour agile et frais de Ton Nazareth glorieux.

Jésus Tu parles à Ton Père en Saint Joseph, que l'enfant du Monde Nouveau apprenne à faire de même.

Marie et Joseph, faites resplendir mon unique ressemblance, en votre totale Unité : deux miroirs à travers lesquels Jésus adore Son Père dans Sa Providence, que là aussi je puisse demeurer en repos, en croissance.

Enfant du Monde nouveau, en toute âme J'ai enfoui un diamant né de mon Cœur de Père, cristal d'Albâtre de ma Lumière. Ton humanité va devenir en toi pour ton Dieu comme le coffre des rois ouvrant tous les trésors de l'Étoile.

En ce Noël glorieux, chacun de ces diamants aura été extrait de sa gangue pour m'y être affiné. Marie est ta mère, Joseph ton véritable père pour te mettre en valeur, taillé, nettoyé et adapté à ce que je recrée en toi d'Amour subtil et délicat.

Qu'il se fasse ici un silence d'environ une demi-heure !

Que Saint Joseph ouvre le 5^{ème} Sceau du Monde Nouveau de notre Union transformante nouvelle.

Que je prenne avec lui possession de ce temps, et pour Toi, ô mon Dieu, seulement.

Le Pain descendu du Ciel comme du Temple de la Jérusalem éternelle, qu'Il descende et vienne s'abreuver impassiblement de mon âme en silence et qu'elle exhale le parfum de sa Fleur.

Que le Verbe de Dieu vienne expirer dans le sein de Dieu le Père par ma terre nouvelle entr'ouverte :

Qu'ils y disparaissent tous les Deux dans la transformation nouvelle de ma passivité spirituelle de sang et de chair, avec son poids d'Amour indestructible.

Que l'Esprit Saint y trouve de quoi être Lui-même... mon corps spirituel s'y laisse épuiser par Dieu.

Seigneur, je ne veux rien d'autre que Toi à l'intérieur de cette terre que Tu crées Toi-même, et je reste suspendu en Ta durée continuelle.

Tu fais ô mon Jésus en moi le plein du Père...

Dieu rendu présent dans toutes les cellules de mon corps nouveau établi d'en-Haut en Ton Royaume et en Ton Règne, Ton Invasion apaise les sept demeures de ma chair et de ma Vie éternelle !

Ô, savoureuse purification de mon cœur engolfé dans le désir de Dieu.

Cri de soif perpétuel dans toutes les morts humaines qui secoue pacifiquement le silence de Jésus dans Tes demeures pleines de Dieu en moi, de moi dans l'Intime de Dieu...

Foi nouvelle, Abandon en Ta Métamorphose, Adoration en Ton Union d'Hypostase, Imprégnation et Dépendance de Ton Sein, Communion aux TransVerbérations éternelles de Ta Jérusalem glorieuse,

Amour surnaturel tout divin pénétrant comme le cœur d'un instant s'ouvrirait dans une sève intérieure de Lumière. Éternité du temps de ma chair bien établie, blottie durablement, inépuisablement dans les bras de mon Père. Royaume Nouveau, tu appartiens aux violents, une ferveur attentive rend mon ardeur immensément nouvelle.

Et ma persévérance s'engouffre dans Votre Silence.

... Que toutes les cellules de mon corps s'engloutissent dans la Transsubstantiation de Jésus, Sa Présence vivante.

Hosties de la terre ... et du Ciel, que Jésus pénètre encore et encore notre intelligence de cette terre nouvelle de la Gloire de Marie et Joseph penchés sur celui que Dieu aime.

Torrents d'Amour et de Grâce, Bonheur éternel reçu du monde du Ciel.

Toutes les demeures de Dieu et de la Grâce, les voici dans mon corps spirituel. Et notre cœur y brûle chaleureusement, unanimement, par une brûlure délicate et tranquille qui rajeunit et glorifie la Vie elle-même.

Nous voici, Saint Joseph, avec Jésus, consacrant notre jeunesse en Vous pour que s'y dévoilent vos profondeurs, s'y ouvrent les portes de Votre Cœur de Gloire, y grandisse notre corps spirituel nouveau venu de Votre Amour du Père en Votre Chair.

Je ne manque pas à la Grâce que Dieu nous y donne, car si je lui manquais maintenant elle ne reviendrait jamais : et s'il y a quoi que ce soit qui m'en sépare, sépare-m'en.